

# Temps ou argent? Comment les Canadiens à revenu élevé et à faible revenu occupent leur temps

par *Cara Williams*

*C'est le temps... tous les Hommes le négligent, tous en regrettent la perte; rien ne se fait sans lui.*

— *Voltaire*

Le temps dont nous disposons est absolu. Il y a 24 heures dans une journée — ni plus ni moins. Le progrès technologique et le passage des siècles n'y ont rien changé. Pourtant, nous avons presque tous souhaité avoir plus de temps pour le consacrer à nos familles, pour terminer un projet au travail ou à l'école, pour prendre des vacances ou tout simplement pour relaxer. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'argent était sans doute la denrée la plus rare, mais depuis la dernière moitié, c'est le temps qui est devenu la ressource la plus rare<sup>1</sup>. En effet, à la fin des années 1990, nous avons atteint un niveau de prospérité sans précédent dans l'histoire — mais

1. C. Sharp, *The Economics of Time*, Oxford, Martin Robertson and Company Ltd, 1981, p. 18.

## TSC Ce qu'il faut savoir sur la présente étude

Les données de cet article proviennent de l'Enquête sociale générale (ESG) de 1998 sur l'emploi du temps. L'enquête a permis d'interviewer près de 11 000 Canadiens de 15 ans et plus dans les 10 provinces et de recueillir des renseignements sur la façon dont les gens occupent leur temps dans une journée. En plus des renseignements sur l'emploi du temps, l'ESG de 1998 comportait également des questions générales sur la perception du temps.

Les personnes dont il est question dans le présent article sont âgées de 25 à 54 ans et représentent en fait celles qui sont le plus susceptibles de faire partie de la population active, d'avoir une famille ainsi que des contraintes de temps importantes. Aux fins de la présente étude, les personnes ont été classées comme ayant un revenu élevé si le revenu total du ménage était de 80 000 \$ ou plus, et comme ayant un faible revenu si le revenu total du ménage était de 30 000 \$ ou moins. Considérant ces définitions, environ 2,4 millions de Canadiens vivent dans des ménages à revenu élevé et 1,9 million dans des ménages à faible revenu. Tandis que presque tous les adultes en âge de travailler faisant partie des ménages à revenu élevé étaient actifs (97 %), une proportion sensiblement plus petite (72 %) de ceux à faible revenu occupaient un emploi<sup>1</sup> rémunéré ou étaient à leur propre compte.

1. On considère comme actifs les répondants qui ont indiqué avoir un emploi rémunéré ou être à leur propre compte la semaine précédant l'enquête ou au cours des 12 derniers mois.

celui-ci s'accompagnait d'un rythme de vie beaucoup trop rapide selon de nombreuses personnes.

Ce rythme dépend de bien des facteurs, notamment du revenu. Nos revenus ont une incidence, entre autres, sur le quartier où nous demeurons et le genre de maison que nous habitons, sur les vacances que nous choisissons, et sur les activités dans lesquelles nous nous engageons et sur le temps que nous y accordons. Nos revenus peuvent également être liés au nombre d'heures que nous consacrons au travail rémunéré et aux tâches ménagères, au temps que nous passons à jouer avec nos enfants et au temps qu'il nous reste pour les loisirs. L'expression maintes fois citée selon laquelle nous pouvons avoir soit du temps, soit de l'argent, mais non les deux, est-elle fondée? Dans le présent article, on a utilisé les résultats de l'Enquête sociale générale (ESG) de 1998 pour observer les activités et l'emploi du temps des Canadiens de 25 à 54 ans provenant de ménages à faible revenu et à revenu élevé.

### Les Canadiens à revenu élevé consacrent plus de temps au travail rémunéré

Selon la sagesse populaire des années 1950, « les ordinateurs et l'automatisation devaient apporter une richesse abondante... et... devaient nous libérer de la corvée du travail<sup>2</sup>. » Plusieurs personnes croyaient qu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, nous ne travaillerions que trois jours par semaine et que nous profiterions de beaucoup de temps libre pour nos loisirs. À la fin du siècle, les visions d'une semaine de trois jours avaient disparu. Dans de nombreuses familles canadiennes, les deux parents font maintenant partie de la population active, augmentant ainsi leur stress dans leur lutte pour concilier les exigences familiales, domestiques et professionnelles.

La plupart des Canadiens actifs de 25 à 54 ans consacrent la majeure partie des heures de leur journée à



## Les Canadiens à revenu élevé sont plus susceptibles de travailler de longues heures et davantage de semaines

	25 à 54 ans	
	Revenu élevé	Faible revenu
Total (en millions)	2,4	1,9
% actifs au cours des 12 derniers mois	97	72
Nombre moyen d'heures travaillées au cours de la dernière semaine	46	40
Nombre moyen de semaines travaillées au cours de la dernière année	50	41

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

accomplir un travail rémunéré. Bien que cette affirmation s'applique autant aux personnes des ménages à faible revenu qu'à celles à revenu élevé, les ménages ayant un revenu élevé consacrent en moyenne 15 % plus de temps à leur travail rémunéré<sup>3</sup> : 46 heures comparativement à 40 heures pour les personnes à faible revenu.

La majorité des Canadiens actifs provenant de ménages à revenu élevé (56 %) se disent satisfaits du nombre d'heures qu'ils travaillent dans leur arrangement actuel, tandis que 20 % préféreraient travailler moins d'heures contre une rémunération moindre. Seulement quelque 8 % étaient disposés à faire plus d'heures moyennant une rémunération plus élevée. Cependant, les employés rémunérés provenant de ménages à faible revenu avaient un tout autre point de vue. Près du tiers ont déclaré être disposés à faire plus d'heures contre une rémunération plus élevée, tandis que seulement 6 % disaient vouloir travailler moins d'heures en échange d'une rémunération moindre.

### Les Canadiens à faible revenu passent plus de temps à faire du travail non rémunéré

Le travail non rémunéré, comme les travaux ménagers et l'entretien de la maison, occupe la majeure partie du temps qui reste après que le travail

rémunéré soit accompli. Tandis que les personnes provenant de ménages à revenu élevé emploient davantage de temps au travail rémunéré, les personnes à faible revenu consacrent beaucoup plus de temps aux tâches non rémunérées. Par exemple, les Canadiens à faible revenu de 25 à 54 ans passent 50 minutes par jour à faire des travaux ménagers, tandis que ceux à revenu élevé ne consacrent que 30 minutes à ces tâches. De la même façon, les personnes à faible revenu consacrent 52 minutes par jour à la préparation des repas, tandis que les personnes à revenu élevé n'y emploient que 40 minutes<sup>4</sup>.

Évidemment, grâce à leur meilleure situation financière, les Canadiens à revenu élevé sont plus susceptibles d'avoir recours aux services de nettoyage et de manger au restaurant. En effet, en 1998, environ 25 % des Canadiens à revenu élevé prenaient en moyenne au moins un repas par jour au restaurant, comparativement à environ

2. B. O'Hara, *Working Harder isn't Working*, Vancouver, New Star Books, 1993, p. 1.

3. Fait référence aux personnes qui avaient un emploi rémunéré ou étaient à leur propre compte au cours des sept derniers jours.

4. La moyenne du temps passé chaque jour à ces activités est établie sur sept jours.

Temps consacré aux activités suivantes	25 à 54 ans	
	Revenu élevé	Faible revenu
	Nombre moyen de minutes par jour	
Travaux ménagers	30	50
Préparation des repas	40	52
Magasinage	48	51
Soins personnels y compris le sommeil (heures)	9,8	10,1
Loisirs	277	317
Regarder la télévision	82	132
Soins des enfants <sup>1</sup>	68	82
Jouer avec les enfants	17	18
Enseigner aux enfants	4	9
Lire ou parler avec les enfants	4	5

1. Fait référence seulement aux personnes ayant des enfants vivant à la maison.  
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

13 % pour les Canadiens provenant de ménages à faible revenu.

Bien que de nombreuses personnes considèrent le magasinage comme une corvée, la plupart des Canadiens de 25 à 54 ans consacrent un temps appréciable à cette activité, indépendamment du revenu : environ 51 minutes par jour en moyenne chez les personnes à faible revenu et environ 48 minutes par jour chez les personnes à revenu élevé. De ce temps, de 8 à 10 minutes sont consacrées à l'épicerie et environ 12 à 16 minutes à d'autres achats courants comme les vêtements et l'essence<sup>5</sup>.

### Plus de 8 Canadiens sur 10 dont le revenu est élevé se sentent bousculés par le temps

Peut-être en raison du type d'emploi qu'ils occupent ou parce qu'ils consacrent la majeure partie de leur journée à un travail rémunéré, les Canadiens à revenu élevé sont plus susceptibles de se sentir pris par le temps que leurs homologues à faible revenu. En effet, 84 % se sentent bousculés au moins quelques fois par semaine, comparativement à 73 % des personnes provenant de ménages à faible revenu. Bien que les jours de semaine ont tendance à être

plus mouvementés, pour de nombreux Canadiens, jongler avec les responsabilités est un problème qui se poursuit aussi durant la fin de semaine. Près de 60 % des personnes à revenu élevé et environ 47 % de celles à faible revenu se sentent pressées tous les jours, même le samedi et le dimanche.

Quoique les Canadiens à faible revenu aient moins tendance à se sentir bousculés par le temps, un pourcentage important d'entre eux éprouvent quand même ce sentiment, ce qui laisse supposer que le rythme de la société et le stress qui s'y rattache touchent les Canadiens de tous les milieux. Ces résultats contredisent les théories qui prétendent que les personnes à faible revenu ne sont pas prises dans le tourbillon du temps.

S'ils disposaient de plus de temps, les Canadiens à revenu élevé et à faible revenu l'occuperaient à des types d'activités similaires. Par exemple, 36 % des Canadiens provenant de ménages à revenu élevé ont indiqué vouloir consacrer plus de temps à leur famille et à leurs amis, alors que 19 % en profiteraient pour relaxer. Quant aux personnes provenant de ménages à faible revenu, 33 % passeraient plus

de temps avec leur famille et leurs amis et 15 % relaxeraient.

### Il reste peu de temps à consacrer exclusivement aux enfants

Les familles sont souvent les plus touchées par le manque de temps. Les responsabilités professionnelles, familiales et communautaires entrent souvent en conflit, et les parents éprouvent de la culpabilité à essayer d'« arriver à tout gérer et [d'avoir des] remords d'avoir négligé leur vie familiale<sup>6</sup>. » Aujourd'hui, plusieurs ménages possèdent un calendrier familial spécial pour organiser leurs activités professionnelles, scolaires et de loisir, chose pratiquement jamais vue il y a 30 ans.

Dans l'ensemble, les Canadiens à faible revenu de 25 à 54 ans consacrent davantage de temps aux soins des enfants (82 minutes par jour), que ceux à revenu élevé (environ 68 minutes par jour)<sup>7</sup>. Toutefois, comme tous les parents peuvent en témoigner, une bonne partie des soins donnés aux enfants se fait en même temps que d'autres activités, comme nettoyer, cuisiner ou regarder la télévision. Beaucoup moins de temps est réservé à une interaction exclusive avec les enfants. Dans les ménages à faible

5. Le reste du temps consacré au magasinage est utilisé pour acheter d'autres biens et services, comme l'entretien automobile, les finances et les services de soins personnels.

6. K. Daly, *De plus en plus vite : La reconfiguration du temps familial*, L'Institut Vanier de la famille, 2000, p. 2. Adresse Internet : [www.vifamily.ca/cft/daly/dalye.htm](http://www.vifamily.ca/cft/daly/dalye.htm) (site consulté le 21 mars 2002).

7. Il s'agit ici d'une moyenne qui comprend le temps consacré à tous les enfants de moins de 15 ans. Comme on peut s'y attendre, les personnes ayant de jeunes enfants passent plus de temps aux soins des enfants. Pour obtenir plus de renseignements, voir C. Silver, « Être présent : le temps que les couples à deux soutiens passent avec leurs enfants », *Tendances sociales canadiennes*, été 2000.

revenu, comme dans ceux à revenu élevé, les parents déclarent passer moins de 5 minutes par jour à lire ou à parler avec leurs enfants et moins de 20 minutes par jour à jouer avec eux. Cependant, les parents à faible revenu passent plus de temps à éduquer leurs enfants ou à les aider, c'est-à-dire environ 9 minutes par jour, que ceux à revenu élevé qui n'y emploient qu'à peu près 4 minutes par jour<sup>8</sup>.

### Les Canadiens à revenu élevé ont moins de temps pour les loisirs

La notion de loisir est difficile à définir. Une activité qui, pour certains, est un loisir (par exemple, le jardinage, la cuisine, la construction d'une remise) est pour d'autres du travail non rémunéré. Même les sociologues trouvent quelque peu difficile de définir le mot loisir. Pour certains, il s'agit d'« une qualité d'expérience », tandis que pour d'autres, les loisirs représentent une « portion de temps personnel<sup>9</sup>. » Bien qu'il ne soit pas possible de jauger la qualité de l'emploi du temps d'une personne avec les données de l'ESG, on peut considérer les loisirs comme une portion de temps.

Les Canadiens provenant de ménages à revenu élevé de 25 à 54 ans passent en moyenne environ 40 minutes de moins par jour à leurs loisirs que leurs homologues à faible revenu :

8. Ces conclusions viennent corroborer les chiffres américains selon lesquels les Américains passent environ 6 heures par semaine à faire du magasinage et environ 40 minutes par semaine à jouer avec leurs enfants. En établissant une moyenne hebdomadaire, les Canadiens à revenu élevé et à faible revenu consacrent 6 heures à faire du magasinage, mais moins de 2 heures par semaine à jouer avec leurs enfants. J. De Graffe, D. Wann et T. H. Naylor, *Affluenza: The All-Consuming Epidemic*, San Francisco, Berrett-Koehler Publisher, Inc., 2001.
9. J. Wilson, « Sociology of leisure », *Annual Review of Sociology*, vol. 6, 1980, p. 21 à 40.

## TSC Le progrès technologique et la civilisation des loisirs

Le XX<sup>e</sup> siècle a connu d'énormes progrès technologiques. Un grand nombre d'inventions — automobiles, machines à laver, sècheuses, fours à micro-ondes et ordinateurs, pour n'en nommer que quelques-unes — ont été mises en marché au cours de cette période, spécialement pour faciliter certaines tâches et diminuer le temps qu'on y consacre. Toutefois, le temps supplémentaire que ces produits nous apportent semble être compensé par le nombre croissant d'activités que nous faisons et des choses que nous possédons. Par exemple, dans son livre, *The Tyranny of Time*, Robert Banks fait observer que « la préparation des repas et le repassage prennent moins de temps en raison de l'apparition des plats préparés à l'avance et des tissus qui ne nécessitent aucun repassage. Cependant, de tels gains sont contrebalancés par le fait que, particulièrement dans la classe moyenne, les maisons et les jardins sont plus grands, les possessions matérielles nécessitant de l'entretien sont plus nombreuses et les critères de « présentabilité » personnelle et du ménage sont plus élevés<sup>1</sup>. »

Ces changements ont été comparés à une spirale sans fin. Dès 1970, un commentateur social faisait observer que la croissance économique accentuait, de façon générale, le manque de temps. En plus des exigences accrues relativement aux soins et à l'entretien en raison de la hausse de nos biens de consommation, « le gonflement des attentes a entraîné un effort constant pour essayer de toujours avoir les produits les plus récents.... Avec tant de choses à utiliser, et le besoin de travailler encore plus fort pour les obtenir, nous faisons face à davantage de tracas et de pression dans notre vie<sup>2</sup>. »

En effet, les progrès technologiques nous ont permis d'accumuler de plus en plus d'activités durant nos heures de veille. Plusieurs d'entre nous multiplions les tâches au cours de la journée. Nous discutons affaires au cellulaire en nous rendant au travail, nous mangeons du prêt-à-manger dans notre bureau, ou encore, nous tenons des réunions sur l'heure du dîner. Après le travail, nous nous précipitons à la maison pour préparer le repas, essayer d'accorder du temps de qualité à nos enfants, les conduire à leurs activités et faire les courses avant de retourner les chercher. De retour à la maison, nous les aidons à faire leurs devoirs tout en faisant le lavage, puis tard le soir, nous commençons à examiner le rapport que nous avons rapporté du bureau. Nous avons peu de temps pour relaxer et empiétons souvent sur le sommeil dont nous avons grandement besoin pour accomplir tout le travail que nous avons à faire.

1. R. Banks, *The Tyranny of Time — When 24 Hours Is Not Enough*, Downers Grove, Illinois, InterVarsity Press, 1983, p. 82 à 83.
2. J. De Graffe, D. Wann et T.H. Naylor, *Affluenza: The All-Consuming Epidemic*, San Francisco, Berrett-Koehler Publisher Inc., 2001, p. 44.

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous participé aux activités suivantes :	25 à 54 ans	
	Revenu élevé	Faible revenu
	%	
Lire pour le loisir		
des journaux	95	84
des magazines	87	67
des livres	73	63
Aller dans un parc de conservation ou un parc naturel	66	43
Assister à un concert	55	22
Visiter un site historique	51	25
Aller au zoo ou au planétarium	50	33
Pratiquer un sport	49	24
Améliorer vos connaissances au moyen de livres, de la télévision, de l'ordinateur ou de la conversation	48	31
Visiter un musée ou une galerie d'art	48	25
Assister à un festival culturel ou artistique	32	21
Aller à la bibliothèque (pour le loisir)	31	29
Faire de l'artisanat ou de la sculpture sur bois	29	31
Assister à d'autres spectacles sur scène	24	12
Jouer d'un instrument de musique	22	15
Assister à un spectacle culturel ou patrimonial	18	12
Pratiquer un art visuel	12	12
Faire de la photographie artistique	10	8
Écrire de la prose ou de la poésie (pour le loisir)	8	12
Chanter	8	9
Faire de la chorégraphie ou de la danse	6	4 <sup>1</sup>

1. Assujetti à une variabilité d'échantillonnage élevée.  
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

4,6 heures contrairement à 5,3 heures<sup>10</sup>. De ce temps, les sports et les passe-temps occupent environ 57 minutes du temps des personnes à revenu élevé et 49 minutes de celui des personnes à faible revenu, tandis que la lecture de livres ou de journaux représente 23 et 18 minutes, respectivement. Les deux groupes passent la majorité de leur temps de loisir à regarder la télévision (82 minutes par jour chez les personnes à revenu élevé contre 132 chez les personnes à faible revenu), et ce, malgré le fait qu'en plus des passe-temps traditionnels, les rares minutes de loisir sont maintenant consacrées à l'ordinateur et à Internet<sup>11</sup>.

Le revenu peut aussi avoir une incidence sur la participation à des événements ou à des activités. Selon l'ESG, les Canadiens à revenu élevé avaient été deux fois plus enclins à assister à un concert ou à participer à des sports sur une base régulière au cours des 12 mois précédents que les Canadiens à faible revenu. Les personnes provenant de ménages à revenu élevé sont également plus susceptibles d'assister à des festivals culturels ou artistiques, ou d'aller dans des musées ou des galeries d'art<sup>12</sup>. L'argent disponible, plutôt que des intérêts différents entre les deux groupes, pourrait être responsable de ces disparités.

D'autre part, il existe aussi des similarités dans la façon dont les deux groupes emploient leur temps de loisir. Par exemple, les personnes des deux groupes sont également susceptibles d'aller à la bibliothèque, de faire de l'artisanat ou de la sculpture sur bois, de chanter ou de participer à des activités de danse récréative.

### Résumé

Les Canadiens provenant de ménages à faible revenu et à revenu élevé vivent dans un monde au rythme accéléré et complexe. Tandis que les personnes à revenu élevé consacrent davantage de temps au travail rémunéré, celles à faible revenu passent plus de temps au travail non rémunéré. Les adultes à revenu élevé se sentent beaucoup plus bousculés et disposent de moins de temps pour les loisirs. Par ailleurs, qu'ils proviennent de ménages à revenu élevé ou à faible revenu, les parents ont peu de temps à consacrer à leurs enfants. Voilà l'une des raisons qui explique pourquoi les adultes des deux groupes déclarent souhaiter consacrer plus de temps à leur famille et à leurs amis.

10. La moyenne des heures par jour est établie sur une semaine et comprend les samedis et les dimanches.

11. En effet, plus de 30 % des utilisateurs d'Internet ont indiqué qu'en allant sur Internet, ils passaient moins de temps à regarder la télévision. C. Williams, « Branché sur Internet et déconnecté du monde? », *Tendances sociales canadiennes*, hiver 2001.

12. On a demandé aux répondants s'ils avaient participé à ces activités aux cours des 12 derniers mois.